

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 73 (1964)
Heft: 5

Artikel: Sous l'égide de la
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-683607>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Sous l'égide de la **+J**

Bidons de lait et de glace furent fournis au prix coûtant: de quoi réaliser quelques centaines de francs de bénéfice net.

En gobelet, à l'orange et au mocca...

2 juin 1964, 7 heures du matin. Il pleut sur la ville fédérale: floc, floc... ce n'est pas drôle. Sauf pour les moineaux du quartier qui en profitent pour prendre un bain. Mais non point pour les organisateurs de l'« action — lait en faveur de la Casa Henry Dunant » de Varazze.

Croix-Rouge de la Jeunesse, d'une part, Ecole professionnelle des arts et métiers, de l'autre, en effet, ont conjugué leurs efforts pour renflouer la caisse de la Fondation.

2 juin: Journée internationale du lait. L'idée a germé. Sollicitons l'Association laitière de la ville de Berne qui aussitôt accepte l'idée, mettant matériel et marchandise à la disposition de nos adolescents entrepreneurs. Le matériel: des tentes, des bancs de vente, quelques appareils, prêtés à titre gracieux. La marchandise: lait en vrac, ice-cream, gobelets, fournis au prix coûtant.

En tout deux tentes et un camion. Les bidons de lait et de glace seront livrés au fur et à mesure des commandes, selon la bonne marche des affaires. Les desservants: une quinzaine de jeunes gens et jeunes filles, élèves d'une classe préparatoire de la section « arts et métiers » de l'Ecole professionnelle de la ville de Berne.

« *Pourvu qu'il fasse beau, pourvu qu'il fasse chaud, que les gens aient bien soif et se lancent à l'assaut de nos stands.* »

Et voilà qu'il pleut, qu'il fait gris et pas chaud du tout. Mais le ciel est avec eux, prouvant par sa clémence que leur cause est bonne et mérite d'être soutenue; le soleil se lèvera vers 9 heures, les gros nuages s'en iront ailleurs et les passants longeant la Bundesgasse, le Théâtre Municipal ou les abords du pont du Kirchenfeld ne boudront pas les gobelets de lait et de glace que leur offrent des jeunes filles au joli sourire. Toutes ont piqué une fleur dans leurs cheveux: une marguerite, un œillet rouge, selon la couleur de leurs yeux. Ce soir, malgré la fatigue, elles seront tout aussi fraîches et aimables que ce matin.



De bon matin déjà, vendeurs et vendeuses étaient à leur poste. De toute la journée, aucun passant déambulant le long de la « Bundesgasse » ne leur échappera, qu'il soit ou non conseiller fédéral...

Mesdames, Messieurs, laissez-vous tenter: 40 ct. le gobelet de lait nature, 60 ct. s'il est parfumé à l'orange... Rares sont les « clients » qui refusent, ou alors ils versent quelque chose dans la caisse, sans consommer, au profit de « la Casa des jeunes ».

— *Oh! bien sûr, il y a ceux qui ne veulent rien entendre, qui passent leur chemin sans répondre, et ceux qui sentent quand même le besoin de s'excuser: ils ont mal au foie... Ceux encore qui, pour échapper assez tôt, quittent rapidement le trottoir suspect et passent de l'autre côté!*

— Il n'aura jamais été aussi fréquenté qu'aujourd'hui ce passage pour piétons...

— *Le Conseiller fédéral... en personne nous a donné Fr. 10.—. Sans rien dire, sans rien consommer! C'est chic à lui.*

Dans les moments creux, nos vendeurs et vendeuses bénévoles consomment leur propre marchandise pour se redonner du cœur au ventre. Entractes bien mérités, car ce sont les mêmes qui seront de piquet toute la journée. Certes, ils ont échappé à l'école... et ils ne s'ennuient pas, mais tout de même, ils ont droit à un merci bien chaleureux.

De gobelet en gobelet, ils auront réuni dans le cadre de cette « action-lait » quelques centaines de francs.

Cette somme sera versée dans la caisse « travaux de rénovation de la Casa Henry-Dunant, à Varazze ».

Ces travaux qui, rappelons-le, ont débuté l'été dernier et dont la première étape a pu être réalisée grâce au concours bénévole de quelque 200 apprentis de différents corps de métier qui généreusement avaient accepté de mettre leurs vacances annuelles à disposition.

Les dits travaux, soit la deuxième étape des transformations reprendront le 4 juillet 1964. A nouveau, 223 jeunes gens de Berne, Thoune, Langenthal, Interlaken, Brigue, Frauenfeld et Fribourg consacreront leurs vacances à la « Casa Henry-Dunant », le futur centre de formation et de rencontres de la Croix-Rouge de la Jeunesse suisse.

Et pendant 14 semaines, la « Casa Henry-Dunant » retentira à nouveau de tous les bruits qui déjà l'ont animée l'été dernier: perforatrices ici, coups de marteau par là, lampes à souder dans ce coin, chansons dans cet autre.

Comme l'an passé aussi, nos apprentis de bonne volonté travailleront le matin et se délasseront l'après-midi.

Leur seul travail toutefois ne saurait suffire à faire avancer les travaux. L'an dernier, la 1ère étape des rénovations a coûté Fr. 150 000.—. Cette année on prévoit des dépenses de l'ordre de Fr. 120 000.—. Plusieurs associations professionnelles, comme en 1963, ont accordé d'importants dons en nature sous forme de fournitures de matériaux divers.

Le produit de la « vente bernoise » du 2 juin paraît une goutte d'eau, mais n'est-ce pas à force de gouttes d'eau que l'on a les grandes rivières?



Le stand de vente situé au nord du Pont du Kirchenfeld connut un succès particulier, notamment aux heures de « pointe ».